

**et vlan passe moi tes songes
par Pascal Mortz**

Condescendance, commisération
Qui me caresse la nuque pour mieux la briser
Pitié ou clémence, mansuétude
Retournez à vos occupations et laissez-moi souffler !

J'ai connu plus de pleurs que lueur de phénix
Qui pourtant dès l'aurore voulait bien me haler,
Ma peau n'est que brûlure, mais j'en ai cicatrices
Qui m'aident à supporter le lot d'étrangeté.

Par contre sur les classiques, sur les mêmes registres
Qui nous tant donner sur le fait de partager,
Quelque misère sur terre, ailleurs ça sera plus triste,
Je ne veux même pas qu'on puisse en reparler.

On se donne bonne conscience à prendre des nouvelles
De qui sera plus bas, de qui ne s'en remettra.
Je n'ai bien pour ma part, que cymbale aux poubelles,
Pour jouer une musique engendrant le fracas !

Et je tape aux couvercles, je tape aux insomniaques
Des mélodies crissantes et des riffs dissonants
Qu'ils en prennent ombrage, se réveillent patraques
D'avoir cru bien m'aider ils ont réveillé Satan !

Je devrais mieux veiller, être bien plus vivace,
A l'approche des mêmes qui naguère jalousaient
Mes plates-bandes fournies, aujourd'hui de crevasses,
Qui font revendiquer le seul droit d'exister.

Et de bien le faire où, ça me plait quand il chante
Que je puisse bouturer ces mots sur la candeur
D'une belle réussite, je préfère les patiences,
Car les cartes à mon gré prennent mieux la couleur !

Commisération, condescendance
Allez vous faire brouter où l'herbe se ferait rare,
Ces donjons de misère, où l'on croit que bombance
Viendra de qui le portefeuille fait du lard !